

**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin  
**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe  
**Band:** 16 (2001)  
**Heft:** 1

**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** Boller, Gabrielle

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**W**enn für gewisse Puristen das neue Jahrtausend erst mit dem Jahr 2001 richtig angefangen hat, so begrüßen wir den wahren Jahrtausendbeginn mit einem NIKE Bulletin in neuem Kleid. Nach fünf Jahren hat unser Heft ein neues Titelblatt erhalten: als augenfälligstes Element ist der NIKE Schriftzug nun in der Vertikale präsent. Im Innern ist das Layout geblieben wie es war, abgesehen von abfallenden Bildern im Schwerpunkt-Teil, die eine grosszügigere Bebilderung ermöglichen. Inhaltlich streben wir weiterhin eine möglichst grosse Spannweite unserer Themen an, um sowohl das Fachpublikum unserer 28 Mitgliederorganisationen als auch interessierte Leser aus einem weiteren Publikumskreis anzusprechen.

Nachdem der Schwerpunkt des letzten Heftes dem Thema „Kulturgütererhaltung und Staat“ gewidmet war, steht diesmal „Kulturgütererhaltung und Wirtschaft“ im Fokus. Mit dem Beitrag „Die Bataillone des Kulturschutzes in der Ära des New Public Management“, der ökonomische Argumente zur Legitimierung denkmalpflegerischer Massnahmen aufführt, soll Anreiz gegeben werden, überkommene Strategien bei der Begründung von Wertfragen der Denkmalpflege zu überdenken. Der aus der Hochburg ökonomischen Denkens, der HSG, stammende Artikel ist zwar nicht brandneu, wurde aber in der Schweiz noch nie veröffentlicht und hat an Aktualität keinesfalls eingebüsst. Wie ein Sponsoring im Bereich der Kulturgütererhaltung für die Privatwirtschaft interessant werden könnte, wie eine Bank durch die Pflege ihrer Immobilien zur Kulturgütererhaltung beitragen will, wie ein Denkmalpfleger aus einer durch die Wirtschaft geprägten Stadt die Möglichkeiten gegenseitiger Unterstützung/Hilfestellung einschätzt und wie schwierig es ist, ein unscheinbares Objekt, dessen kultureller Wert weit über seinem Nutzungswert liegt, zu erhalten, sind weitere Themen des Schwerpunkts. Kulturgüter müssen jedoch nicht immer materielle Objekte sein – Klassische Unternehmenskultur selbst, wie sie in unserem Beitrag am Beispiel von Bally geschildert wird, ist ein gefährdetes, ja fast schon völlig verschwundenes Kulturgut, geopfert auf dem Altar des gewinnorientierten Denkens moderner Marketingstrategien.

An dieser Stelle möchten wir darauf hinweisen, dass in der Rubrik NIKE Info die vollständige Stellungnahme der NIKE zum Bundesgesetz über den internationalen Kulturgütertransfer (KGTG) nachzulesen ist. Am 31. Januar ist die Frist zur Vernehmlassung abgelaufen, viele Stellungnahmen unserer Mitgliederorganisationen und weiterer um die Erhaltung von Kulturgut besorgter Kreise wurden eingereicht – nun bleibt zu hoffen, dass die Botschaft dem Parlament so schnell wie möglich vorgelegt wird und eine Ratifikation der Konvention noch in der laufenden Legislaturperiode stattfinden wird.

*Gabrielle Boller*

**P**uisque pour certains puristes, le nouveau millénaire n'a véritablement commencé que début 2001, nous saluons à notre tour le deuxième millénaire en vous présentant un Bulletin NIKE d'un nouveau style. Après cinq ans, nous avons souhaité lui donner une nouvelle couverture: l'élément le plus marquant est le logo NIKE imprimé verticalement. La présentation intérieure est restée la même, dans la rubrique 'Regards' les photos ne s'arrêtent plus automatiquement à marge ce qui permet une illustration plus importante. En ce qui concerne le contenu, nous désirons continuer à proposer des sujets les plus variés possibles afin d'intéresser aussi bien les lecteurs spécialisés issus de nos 28 organisations membres que les lecteurs intéressés issus du grand public.

Après avoir consacré le thème principal du dernier numéro à «La conservation des biens culturels et l'Etat», nous vous proposons cette fois-ci «La conservation des biens culturels et l'économie». L'article «Les bataillons de la protection du patrimoine culturel à l'époque du New Public Management» qui présente les arguments économiques pour une légitimation des mesures de conservation doit nous fournir matière à réfléchir sur les stratégies traditionnelles qui justifient les questions sur la valeur de la conservation des monuments historiques. Cet article rédigé dans le fief de la pensée économique, l'HSG, n'est pas des plus récents, il n'a jamais été publié en Suisse jusqu'à présent mais n'a aucunement perdu de son actualité. Dans la rubrique 'Regards', vous pourrez encore vous informer sur les sujets suivants: pourquoi le sponsoring dans le domaine de la conservation des biens culturels pourrait être intéressant pour l'économie privée, comment une banque souhaite contribuer à la conservation des biens culturels en entretenant ses biens immobiliers, de quelle manière un conservateur des monuments historiques dans une ville très marquée par l'économie évalue les possibilités de l'aide et du soutien mutuels et combien il est difficile de conserver un objet de peu d'apparence dont la valeur culturelle est bien supérieure à sa valeur d'exploitation. Un autre article nous démontre que les biens culturels ne sont pas toujours des objets matériels. La structure classique de l'entreprise elle-même, comme le prouve l'exemple de Bally, est un bien culturel en danger, voire même un bien culturel presque déjà complètement disparu, sacrifié sur l'autel des théories lucratives des stratégies de marketing.

Nous attirons votre attention sur le fait que la rubrique 'NIKE Info' publie le texte intégral de la prise de position du Centre NIKE concernant la loi fédérale sur le transfert de biens culturels (LTBC). La procédure de consultation est arrivée à son terme le 31 janvier 2001, de nombreuses organisations membres et biens d'autres instances concernées par la conservation du patrimoine culturel ont pris position. Il faut espérer que le message sera soumis au parlement aussi vite que possible.

*Gabrielle Boller*